



Rapport d'activités et rapport financier

Janvier- décembre 2010

Présenté par Caroline Brac de la Perrière
Mars 2011

Sommaire

I. RAPPORT D'ACTIVITÉS.....	4
1. Visibilité dans la sphère publique.....	5
a. Publication d'une lettre semestrielle.....	5
b. Visibilité à Montpellier.....	5
c. Organisation d'un concours photo et d'un grand gala à Paris	6
d. Introduction auprès de personnes susceptibles d'aider le Fonds.....	7
e. Participation à des réunions locales, régionales ou internationales.....	8
2. Activité de recherche de fonds.....	9
a. Auprès des donateurs institutionnels	9
b. Poursuite de la recherche auprès de donateurs « locaux »	10
c- Renforcement des collaborations avec les autres bailleurs de la région.....	12
3. Activité d'appui aux associations de femmes	13
a. L'activité de financement	13
.....	15
Graphique n°3	15
b. Accompagnement des associations	16
II. RAPPORT FINANCIER 2010.....	17

I. Rapport d'Activités

A près de trois ans d'existence effective, le Fonds pour les femmes en Méditerranée prend enfin une certaine assise : cette année 2010 il a gagné plus de visibilité dans l'espace public en France, il est de plus en plus sollicité par les autres bailleurs pour son expertise dans la région, il est aussi mieux repéré par les associations comme un appui solidaire au-delà du financement.

Une année et demie d'expérience en matière de délivrance de financement permet à présent d'interroger le bien fondé de certaines décisions prises au départ concernant les critères, les procédures, les choix et l'évaluation. Elle permet aussi et surtout de mesurer l'apport spécifique du Fonds par le travail qui se fait autour des projets/actions dans les discussions avec les associations qui les présentent, avec les conseillères dans les pays ou avec le comité de sélection et avec d'autres bailleurs. Le Fonds sert de passerelle, d'intermédiaire ou parfois de porte-parole, et il a aussi une fonction de support à la réflexion stratégique et à l'intégration d'une vision d'ensemble. Plus particulièrement, il aide à se développer une vision nouvelle, positive et décomplexée du féminisme portée par les jeunes générations et veut soutenir cette énergie créative qui veut rester optimiste et joyeuse.

Cette valorisation de sa spécificité, jusque là comprise surtout par ses fondatrices mais aujourd'hui reconnue dans les demandes que lui font les donateurs et les associations, sert aujourd'hui de fil directeur pour élaborer son plan stratégique pour les cinq années à venir.

Le Fonds pour les femmes en Méditerranée se trouve aujourd'hui à une étape cruciale de son développement. Toujours plus connu et reconnu, son aide, son avis et son analyse sont de plus en plus sollicités (et encore plus depuis les révolutions arabes) et il lui faut être présent à des niveaux très différents : sur le terrain, dans l'espace public et médiatique, dans les espaces de réflexion politique.

Il reste cependant fragile car son budget ne lui permet pas encore d'envisager sereinement le long terme et d'augmenter son équipe alors que la charge de travail est en augmentation constante. Pour l'instant seule la directrice est salariée, elle est aidée dans son travail par le conseil d'administration et une vingtaine de bénévoles appelé-e-s les Ami-es du Fonds. Il devient urgent d'agrandir l'équipe de salarié-e-s et de trouver une forme d'organisation rigoureuse pour intégrer toutes les personnes engagées bénévolement dont la disponibilité est cependant limitée.

Le défi aujourd'hui est de trouver les meilleures solutions pour un fonctionnement efficace et créatif sur le long terme ; le plan stratégique pour cinq ans aujourd'hui en élaboration a pour but de dessiner les grandes lignes d'action... mais si l'on considère les différents événements de l'actualité advenus depuis janvier 2011 (révolutions arabes, guerre en Libye et catastrophe nucléaire), il est fort probable que nous ne suivrons pas un chemin tout tracé...

1. Visibilité dans la sphère publique

a. Publication d'une lettre semestrielle

Une lettre semestrielle est produite depuis janvier 2010 en version web et en version papier, en français et en anglais, afin d'informer des activités du Fonds. Cette lettre avait pour fonction première de donner des informations aux donateurs, particulièrement les petits donateurs qui ne recevront pas de rapport annuel d'activités, sur les projets financés avec leur aide. Depuis, une grande demande émanant des associations de femmes de la région nous a poussé à élargir notre fichier d'envoi, d'abord aux associations soutenues et pour l'année à venir plus largement encore.

Cette lettre de 4 pages exige une somme de travail assez importante dont surtout la récolte d'information et d'illustration car il n'est pas toujours aisé d'obtenir des informations simples et des photos de bonne facture (en tenant compte du fait que nous ne voulons pas utiliser des photos sans l'accord des personnes photographiées).

En général les retours que nous avons sur ce support de communication sont très positifs. Les associations qui sont citées dans notre lettre nous remercient pour la mise en valeur de leur travail et les donateurs, institutionnels ou individuels, nous envoient souvent des commentaires très encourageants.

Le premier numéro en français fut envoyé à 200 personnes par mail et une trentaine par courrier, la version en anglais à une centaine de personnes. Le second numéro a été envoyé par mail à 500 personnes en français et 200 en anglais. Cent exemplaires de chaque ont été soit envoyés par courrier, soit distribués au cours de rencontres régionales ou internationales. Outre les 50 personnes qui ont demandé à la recevoir, il faut surtout noter, selon le bilan statistique de notre site effectué par notre webmaster C. Buttin, les deux lettres semestrielles de l'année 2010, en version française et anglaise, ont été téléchargées 4205 fois.

Après la parution sur le site de la lettre de juillet, le téléchargement de celle de janvier s'est poursuivi avec un nombre de téléchargements représentant entre 10% et 50% du nombre de téléchargements de la lettre de juillet. On peut donc considérer qu'il y a entre 10% et 50% de « nouveaux » lecteurs.

Ce succès, inattendu, nous pousse à développer en 2011 des instruments de récolte d'information et d'illustrations et des systèmes de distribution. (Voir pièce jointe les lettres semestrielles n°1 et 2 et 3).

b. Visibilité à Montpellier

A Montpellier, le Fonds a bénéficié d'une certaine publicité grâce à l'interview de la directrice publié dans Midi Libre le 7 mai mais plus encore grâce à la représentation des Monologues du vagin d'Eve Ensler, pour le V-Day le 27 avril, dont une partie de la recette a été destinée au Fonds à la demande de l'actrice Nadia Kaci. La somme était modeste car la recette était partagée avec 3 associations très renommées comme le Planning familial, le Centre d'information des droits des femmes et Amnesty femmes.

L'évènement public que le fonds avait prévu d'organiser au cours du second semestre, selon son plan d'action, n'a cependant pas pu avoir lieu et a dû être repoussé à 2011.

c. Organisation d'un concours photo et d'un grand gala à Paris

Le Fonds pour les femmes en Méditerranée a décidé d'organiser son premier gala à Paris pour plusieurs raisons : la plus importante est sans doute que c'est à Paris que se trouvent les personnes susceptibles d'aider le fonds au niveau administratif, financier ou médiatique.

Mais cela n'aurait pas été possible si la présidente du Fonds, Fawzia Baba Aissa, ne s'était mise en disponibilité ce premier semestre 2010 pour en assurer la coordination et si nous n'avions pu compter sur un réseau conséquent d'artistes et de militant-e-s associatifs parisiens qui nous ont ouvert leurs carnets d'adresses. Un comité d'organisation d'une dizaine de personnes s'est chargé de l'organisation durant deux mois et le jour du Gala, 36 bénévoles ont été mobilisés.

- **Le concours photo** : dans l'idée de faire de la publicité au gala, un concours photo dont la remise des prix se ferait le jour du gala, a été lancé dès le mois de février. L'information concernant les deux événements a ainsi été relayée par des dizaines de journaux spécialisés en photographie professionnelle, mais aussi des quotidiens des pays des bords de la Méditerranée, des sites concernés par la culture méditerranéenne ou par les femmes et des radios.

Le concours fut lancé sur le thème : « *la Méditerranée des femmes : sortir du quotidien* » avec l'implication d'un jury composé de photographes plus ou moins renommés comme Reza, Marie Paule Nègre, Janette Danel Helleu, Elisabeth Sayers, Philippe Grangeau et Souad Belhaddad. Une centaine de photos ont été envoyées du pourtour méditerranéen (France, Espagne, Portugal, Maroc, Algérie, Tunisie, Egypte, Liban , Turquie) et au-delà (Emirats Arabes Unis, Bahreïn, Pologne, Roumanie...) : huit d'entre elles ont été retenues pour exposition le jour du gala et trois ont été primées grâce à l'agence publicitaire Adsjust, la chaîne Tv5 Monde et la Fnac.

La stratégie de communication sur le gala en passant par le biais du concours photo s'est avérée réussie. On recense, entre autres, Media part, Babel Med, el Watan (Algérie), le Temps (Tunisie),UFal, Spectacles et musiques du Monde, Terra femina, Solidaires du Monde, radio Hchicha, Radio Beur, France culture, Paris hexagone.Tv, Inversalis production, Reportage photo, Femmes sous Lois musulmanes, Femmes-med, le Figaro, Femmes en Communication, TV5monde, Coup de soleil, Planet dz...qui parlèrent du concours et donnèrent en même temps l'information sur le gala.

- **Le gala** s'est déroulé le 7 mai de 19h 30 à 1 h du matin dans une ambiance extraordinaire, sublimée par la magie du lieu, le Cabaret sauvage qui avait été mis à notre disposition à titre semi- gracieux. Environ 500 personnes étaient présentes dont 60 invitées (personnalités politiques comme la secrétaire d'état à la ville Fadela Amara, ou la sénatrice Halima Boumedienne, personnalités liées aux media, ou la culture, et responsables d'autres fondations pour les femmes comme Danielle Markovitch de la fondation Raja). Le fait que de nombreuses associations de femmes venues de la France entière (Lyon, Toulouse, Amiens, Marseille, Dijon, Dole...) étaient représentées montre une certaine reconnaissance du Fonds par le mouvement féministe.

Après un cocktail de bienvenue – qui fut évalué ensuite comme peu utile, compliqué et plutôt couteux- la soirée a été introduite par Souad Belhaddad, écrivaine, journaliste et

humoriste qui nous a fait l'amitié d'être la maîtresse de cérémonie. La présidente et la directrice ont présenté brièvement le Fonds pour les femmes en Méditerranée, sa raison d'être et ses projets. Elles ont rappelé que cette soirée s'inscrivait dans la lutte contre les violences faites aux femmes, grande cause nationale 2010 en France. Wassyla Tamzali, écrivaine et membre d'honneur, les a rejointes pour conclure sur l'urgence qu'il y a à consolider les mouvements de femmes alors que les conservateurs de tous bords menacent les libertés des femmes jusqu'à leurs vies.

Plusieurs artistes de différentes régions de la Méditerranée ont ensuite animé le spectacle là encore à titre gracieux : Angélique Ionatos (chant), Souad Massi (chant), Nassima (chant), Guillaume Méra et la compagnie pas d'ici (théâtre), la Compagnie un petit Tour de Cirque (cirque), Soad Belhaddad (sketchs), Lori Larmania (danse flamenco), Samia Diar (chant), Salsa (danse).

Le bilan de cet événement a été globalement très positif et les retours que ce soit des artistes et des spectateur/trices ont été très élogieux. Les personnes qui ont participé à l'aventure se sont mises à la disposition du Fonds pour recommencer l'expérience.

Les buts fixés ont été atteints : le principal était de faire connaître le Fonds quitte à faire une opération blanche. Heureusement l'appel aux dons dans la salle a permis de collecter en plus le montant d'une allocation pour un projet en France.

Pour le prochain gala, un certain nombre d'erreurs, comme l'organisation du cocktail seront toutefois évitées. Il est à noter que ce n'est pas l'événement en lui-même qui fut le plus important pour le Fonds (encore que sa très grande réussite contribue à lui donner une certaine image de sérieux et de simplicité auprès des personnes présentes) mais tout le travail périphérique que cela a demandé en matière de relations publiques et de communication. Cela a en effet permis aux responsables du Fonds d'étendre leurs connaissances et leurs contacts et surtout de renforcer leur équipe par un bon nombre de bénévoles enthousiastes. La question de réitérer l'opération tous les ans ou tous les deux ans est sérieusement envisagée.

d. Introduction auprès de personnes susceptibles d'aider le Fonds

La présence des responsables du Fonds à Paris a été l'occasion de rencontrer des personnes en poste de décision ou de personnalités susceptibles d'offrir leur aide par leur connaissances, leur expérience ou autre.

- Une présentation du travail du Fonds a été faite à Fadela Amara, Secrétaire d'Etat à la ville et anciennement présidente de Ni putes, ni soumises.
- Une rencontre a eu lieu avec la Chargée de l'observatoire de l'égalité à la Mairie de Paris, Fatima Lallemand qui a proposé son aide
- Une rencontre a eu lieu avec Véronique Morali, Présidente de Terra femina et administratrice de plusieurs entreprises en France.
- La présidente du Fonds a été invitée à présenter le Fonds au Club L qui réunit des femmes du monde scientifique, artistiques, médiatique.
- Une rencontre a eu lieu avec la chargée de communication pour la collecte de fonds pour la Fédération Internationale des Droits de l'Homme

A chaque fois les personnes rencontrées ont été très intéressées par notre action et ont montré leur soutien soit pour le gala, soit pour la visibilité du Fonds.

e. Participation à des réunions locales, régionales ou internationales

Outre les nombreuses réunions et rencontres auxquelles le Fonds pour les femmes en Méditerranée a participé en France, avant ou après le déroulement de son gala à Paris, la directrice du Fonds a effectué un certain nombre de voyages dans la région afin de rencontrer d'autres bailleurs ou des associations de femmes. Ces rencontres sont d'un grand apport pour le Fonds auquel elles offrent l'opportunité de faire connaître son travail, d'échanger des informations et d'élaborer dans son contact avec des bailleurs et des associations ses stratégies futures.

- **en Jordanie** du 18 au 23 mars à Amman pour la rencontre des conseillères du Global Fund for Women pour la région MENA
- **en Algérie** du 28 au 1er Avril rencontre de la nouvelle chargée de programme UNIFEM pour l'Algérie et rencontre de diverses associations.
- **en Mongolie** du 17 au 22 mai, à Oulan-Bator pour la rencontre de l'International Network of Women's Funds dont le Fonds est membre.
- **en Algérie** du 23 juin au 6 juillet à Alger : séance de travail avec plusieurs responsables de l'UNIFEM et rencontre avec des associations allocataires
- **en Suisse** du 3 au 7 octobre à Genève pour accompagner les associations de femmes tunisiennes à la présentation de leur rapport alternatif à la 47ème session de la CEDAW concernant la Tunisie.
- **en Géorgie** du 21 au 23 octobre à Tbilissi : participation à la rencontre organisée par AWID « Resource mobilization for women's rights in South East Europe, Central and Eastern Europe and Commonwealth of Independent States ». Ce fut l'occasion d'avoir plus d'informations et de rencontrer les associations d'Albanie, de Bosnie et de Croatie.
- **en Turquie** du 24 au 28 octobre à Istanbul: rencontre avec des associations de femmes turques dont l'association coordonnant la Coalition pour les droits sexuels et corporels dans les sociétés musulmanes.
- **En Algérie**, du 20 au 27 novembre à Tizi Ouzou: participation au colloque Genre, Résistances, et négociations organisé par le département d'anglais de l'université Mouloud Mameri avec l'appui très prononcé de l'UNIFEM les 21-22 novembre et à Alger, à la journée d'études sur les violences faites aux femmes le 25 novembre. Rencontre avec les entrepreneurs locaux.
- **en Egypte** du 15 au 19 décembre au Caire: participation à la rencontre « Alternatives féministes au 21^{ème} siècle », organisée par les associations égyptiennes Association de Solidarité Femmes Arabes, Fondation Heya, Act et des associations d'Europe méridionale et internationales comme l'Initiative féministe européenne, Antigo et d'autres.

2. Activité de recherche de fonds

a. Après des donateurs institutionnels

i- Résultats positifs

Plusieurs résultats positifs ont été enregistrés en ce qui concerne la collecte de fonds.

- Pro Victimis a réitéré son soutien
- Après une enquête assez approfondie, the Sigrid Rausing Trust a finalement décidé de financer une première fois le Fonds pour les femmes en Méditerranée. C'est une étape importante qui a été franchie avec ce bailleur car si cette première expérience lui semble positive, une subvention pluri annuelle pourra être envisagée.
- The Rita Fund, nouveau fonds américain, dont l'objet est de financer les fonds pour les femmes a donné une première petite subvention au Fonds en assurant que cette aide pourra être réitérer l'année prochaine.
- Au cours de l'évaluation du soutien qu'elle apporte aux fonds féministes, Mama Cash a fait une évaluation très favorable du Fonds pour les femmes en Méditerranée et a décidé de lui réitérer son soutien, et d'envisager une collaboration pour la région Moyen Orient/ Afrique du Nord.
- Filia Frauenschiftung a ébauché une forme de collaboration avec le Fonds pour les femmes en méditerranée en lui accordant une allocation à redistribuer aux projets concernant les jeunes filles, population à laquelle Filia tient particulièrement à accorder son soutien.

ii- Résultats négatifs

Des résultats négatifs ont aussi été enregistrés malheureusement.

- Auprès de Sida "Swedish Special Initiative for Democratisation and Freedom of Expression": soumission à un appel à projets sur l'égalité dans la région Moyen Orient Afrique du Nord
- Auprès de la Communauté européenne : le Fonds pour les femmes en Méditerranée a répondu en janvier à un appel à projets sur le « renforcement des capacités des acteurs non étatiques œuvrant pour l'égalité de genre dans les pays de la méditerranée sud" en espérant percevoir une subvention dont 100 000 euros pourraient être redistribuée à des associations. Le résultat fut négatif, mais cela n'est pas un obstacle pour renouveler une demande si un nouvel appel à projets est mis en ligne.
- Auprès d'Open Society Institute qui a pris la décision d'ouvrir un bureau spécifique aux droits des femmes et d'engager une chargée de programme qui distribuera directement les subventions aux associations dans la région MENA.

b. Poursuite de la recherche auprès de donateurs « locaux »

i) Les entreprises

Depuis 2009, le Fonds pour les Femmes en Méditerranée développe des actions pour obtenir des donations au niveau local : il s'agit de convaincre des entrepreneurs ou autres donateurs potentiels de financer des projets de femmes de leur pays. Dans ce cas, le FFM n'est pas le bénéficiaire mais le médiateur entre les deux parties et peut servir, de part et d'autre, de garantie.

- En Algérie

Une première expérience avait eu lieu en 2009 entre un entrepreneur et un réseau de femmes artisanes qui a montré ses limites. D'une part le processus s'était avéré beaucoup plus compliqué qu'attendu –peut être du fait de la surveillance sous laquelle sont les sociétés en Algérie- et la somme allouée était le quart de celle promise, ce qui a mis l'association bénéficiaire en position difficile pour clore son budget.

Nous avons cependant continué notre approche des entrepreneurs en rencontrant la présidente de l'Association des femmes Managers et Entrepreneures au mois de juin. Nous avons, avec son accord, fait passer une information sur le Fonds et un appel à don par liste email à ses 500 membres pour le projet de défilé du réseau des artisanes le Res'art.

Nous avons reçu une réponse positive de la part de l'association des femmes entrepreneures de Sétif qui a assuré vouloir accorder son soutien pour le projet du Res'art. Mais après multiples entretiens téléphoniques dans lesquelles elle confirmait son soutien, cette association de femmes entrepreneures a finalement fait savoir au bout de plusieurs mois d'attente qu'elle ne pouvait pas aider le Res'art car le siège de l'association n'était pas dans son périmètre d'action: c'était trop tard pour se tourner vers d'autres.

Pour le même projet nous avons aussi fait appel à un entrepreneur qui avait déjà fait un don en 2009 et qui accordé aussitôt la moitié du budget global.

- En France

Les différentes approches faites auprès d'entreprises françaises pour le financement du gala ont conduit à des résultats assez similaires : plusieurs accords de principes ont été obtenus mais sont restés sans suite. Le plus bel exemple –et le plus cruellement décevant –est sans doute celui de TV5Monde, qui s'était engagé verbalement à prendre en charge une grande part des frais du gala et qui a finalement pris en charge le premier prix du concours.

- Au Maroc

Une première tentative a été tentée auprès de trois entrepreneurs de PME par le biais d'un sympathisant du Fonds, cadre dans une multinationale, pour le projet du Refam (réseau d'artisanes marocaines), sans retour positif.

Les leçons tirées de ces expériences sont de deux sortes :

- 1) Il y a sans doute des possibilités mais elles demandent un grand investissement relationnel.
- 2) Les engagements verbaux pris par l'interlocuteur doivent être reçus avec beaucoup de réserve – tant que l'accord n'est pas établi de façon formelle, il faut envisager qu'ils ne seront pas tenus tels quels.

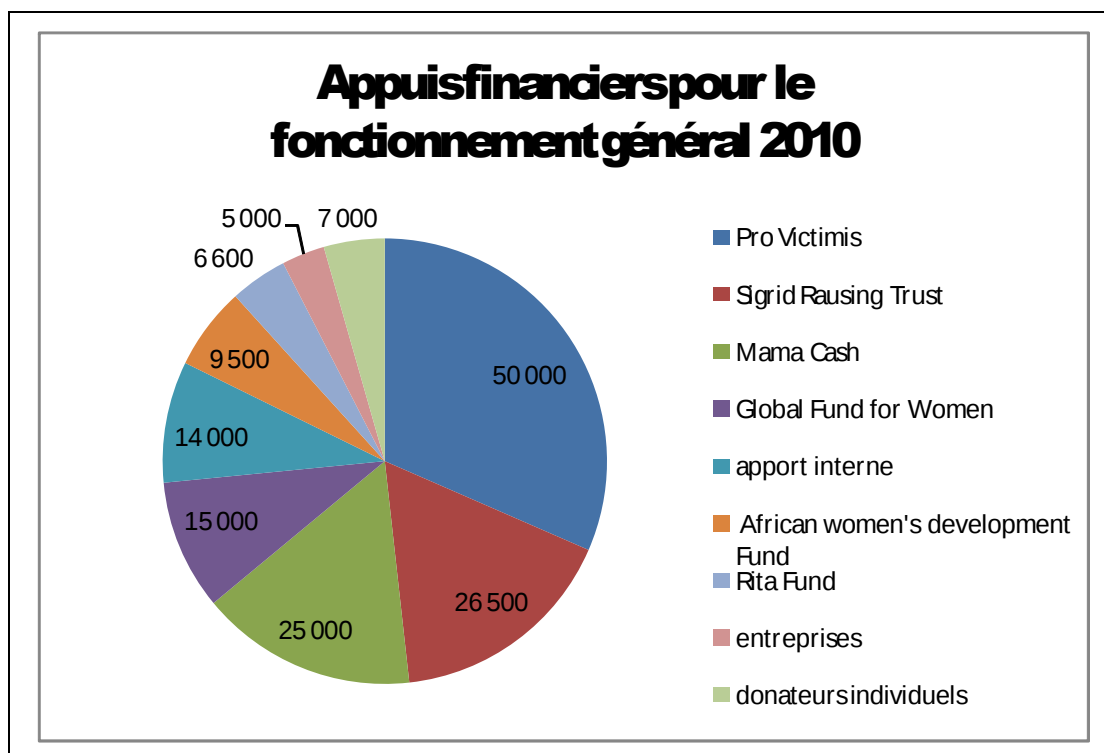
ii) les donateurs individuels

- Le Fonds pour les femmes en Méditerranée a enfin reçu l'autorisation de la Direction des impôts de délivrer des reçus fiscaux aux donateurs en France.
- Cela a permis d'élargir la nouvelle campagne d'appel à don à des donateurs potentiels au-delà des cercles d'amis sollicités en 2009. Cette campagne, lancée en novembre, mois généralement considéré comme plus propice aux dons, a sollicité en France 500 personnes par courrier et plusieurs centaines par mail (chiffre difficile à évaluer car plusieurs ami-e-s du Fonds ont diffusé la campagne dans leurs propres listes d'adresses). Malgré l'effort de communication portant sur la possibilité d'une déduction fiscale, et sur les projets déjà financés et les besoins à venir, (voir ci-joint un exemplaire de la lettre envoyée) ses résultats de cette campagne n'ont pas été à la hauteur de nos attentes et même loin de là (voir tableau n°1).
Date de Noël trop proche, fin d'année, particulièrement occupée, qui pousse à remettre le non urgent à plus tard, la présence au Gala considérée comme valant un don : toutes ces raisons – et d'autres sans doute - expliquent ce semi échec. Quoiqu'il en soit, il a été décidé de réitérer l'opération en 2011 à un autre moment de l'année.

Tableau n°1 Bilan donations individuelles

	2009	2010
Appel à don par courrier	<p align="center">Juillet</p> Envoi à 140 personnes Retour de 24% don moyen 70 euros (plus deux bailleurs 1000 euros) <p align="center">5000€</p>	<p align="center">Novembre</p> Envoi à 500 personnes retour de 10% don moyen 40 euros <p align="center">2000 €</p>
Gala		<p align="center">Mai</p> 500 participants 60 donateurs don moyen 50 euros et vente restauration <p align="center">6000 €</p>

Graphique n°1



c- Renforcement des collaborations avec les autres bailleurs de la région

Le fait que plusieurs collaborations aient été proposées au Fonds pour les femmes en Méditerranée montre que son expertise et sa connaissance du mouvement des femmes dans la région sont peu à peu reconnues.

- La participation de la directrice à la réunion organisée en Jordanie en février par le Global Fund for Women avec toutes les conseillères de la région MENA a été très importante pour le Fonds : cela nous a permis de vérifier les besoins dans la région de la Méditerranée sud et d'élaborer une stratégie de financement en tenant compte des recommandations des conseillères.
- Des séances de travail entre la directrice du fonds et les responsables d'UNIFEM-Maghreb (mars, juin et novembre) ont eu lieu à Alger pour étudier les difficultés rencontrées par les bailleurs (difficultés évoquées par Global Fund for Women et Mama Cash) dans la communication avec les associations de femmes. La proposition faite par le Fonds de co-organiser une réunion pour inviter les associations à débattre de cette question a été retenue par les responsables d'UNIFEM : une réunion est prévue pour début 2011.
- La réunion du réseau des fonds féministes IWFN en Mongolie en mai a été aussi l'occasion de séances de travail avec Filia Frauen Schtiftung , Urgent Action Fund, qui ont proposé, à différentes conditions, de verser une subvention au Fonds afin qu'il redistribue cet argent dans la région. Cette réunion fut une nouvelle occasion pour la responsable du Fonds d'apprendre des expériences de fonds plus expérimentés et les discussions ont renforcé la

conviction que nous avons, que le mouvement des femmes doit absolument être soutenu et renforcé partout dans le monde.

- Au cours du dîner organisé par Terra Femina en juin, la directrice du Fonds a été placée à la table de l'invitée d'honneur, Nathalie Pilhes, qui devait présenter la Fondation des femmes pour la Méditerranée, créée par les pays de l'Union pour la Méditerranée depuis novembre 2009.
A la suite de cette rencontre, une séance de travail a eu lieu en octobre avec Nathalie Pilhes et Corinne Hirsh pour étudier les collaborations possibles (malgré leur énorme différence de moyens) entre les deux structures qui touchent de façon différente à la condition des femmes. Une suite de cette discussion est programmée pour début 2011.

3. Activité d'appui aux associations de femmes

a. L'activité de financement

Sur 48 demandes reçues au cours de l'année:

- 28 ont été rejetées dont 16 hors région, 7 hors critères (le plus souvent des projets artistiques personnels), 5 venant d'organisations dont le projet n'était pas prioritaire pour le Fonds ou déconseillées par les conseillères locales.
- 18 projets ont été retenus par le comité de sélection: 12 ont été financés directement, 3 ont été introduits aux donateurs locaux et 3, acceptés par notre comité de sélection, n'ont pas eu de suite pour des raisons d'agrément (et donc de compte bancaire), d'entente interne ou de disponibilité des personnes chargées d'établir la demande finale. Ceux là sont reportés à 2011. (voir tableau n°2)

Les demandes émanent de toute la région méditerranéenne, le plus souvent du sud de la méditerranée avec une demande particulièrement forte venant d'Israël et de Palestine qui peut induire une plus grande maîtrise de la recherche de financements par les associations. Viennent ensuite l'Algérie, puis l'Egypte. En ce qui concerne l'Europe méridionale, les demandes viennent surtout de France, et de plus en plus nombreuses, des Balkans.

Certaines demandes apparaissent comme méditerranéenne car émanant de réseaux

Les demandes venant de France sont en général prises en charge par les dons individuels faits en France. Les demandes venant d'Algérie sont partagées suivent les besoins logistiques (pour lesquels il est possible de faire intervenir un-e entrepreneur-e) et les actions de plaidoyer ou de formation plus politiques (prises alors en charge par le Fonds). Nous espérons pouvoir faire de même au Maroc dès 2011.

En cette première année de cycle complet d'allocation de financement, il était important de montrer, par le biais des projets financés, la position du Fonds.

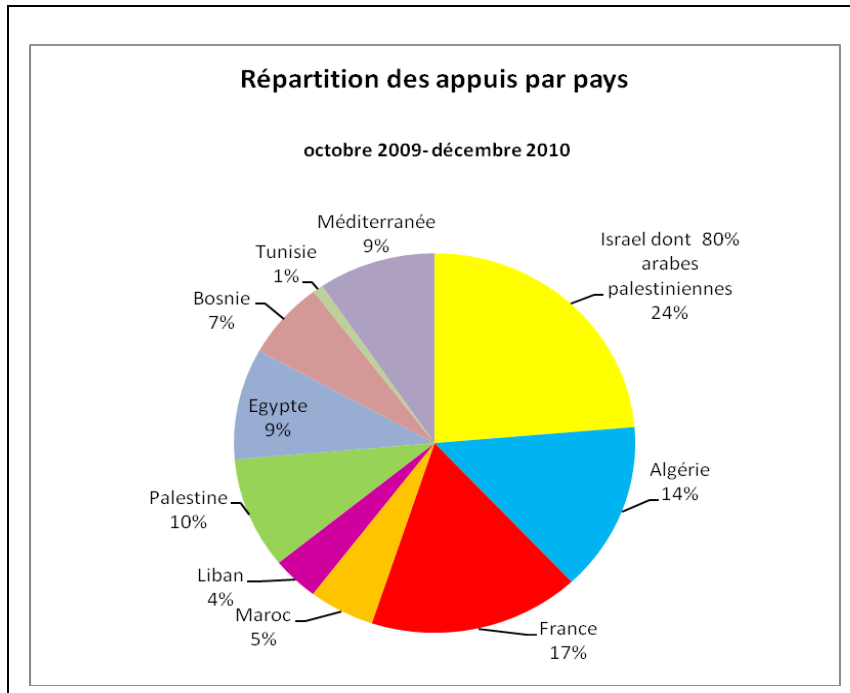
Il a été décidé de mettre en avant le caractère méditerranéen du Fonds en finançant des projets sur tout le pourtour. (voir graphique n°2)

Dans la même idée, le Comité de sélection a choisi des projets qui illustraient la diversité du soutien que nous voulons apporter. (voir graphique n°3)

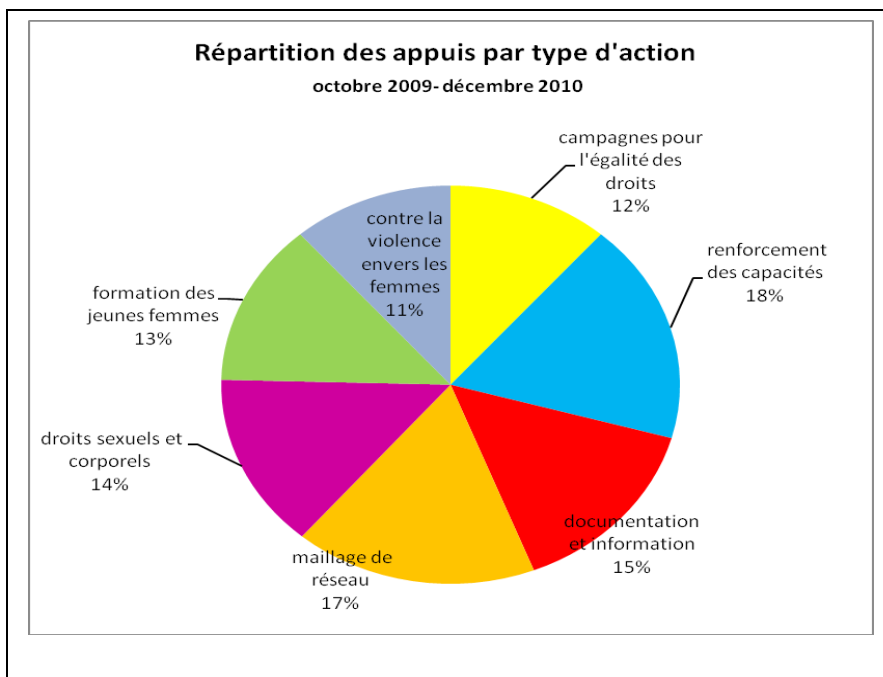
Tableau n°2 - Liste des projets financés en 2010

Pays	Projet	Montant en euro	Origine de l'allocation
Liban	Campagne pour l'amélioration des conditions des travailleuses migrantes	2000	Pro Victimis
Maroc	Participation à la conférence CEDAW à New York	2500	African Women's Dvpt Fund
Algérie	Campagne "Kif kif (égaux) devant la loi"	4000	Pro Victimis
Bosnie	Centre d'information et de documentation pour les droits des femmes	3500	Pro Victimis
Israël	Traduction en arabe et adaptation du livre « Notre corps nous-mêmes »	4000	Pro Victimis
France	Formation aux principes féministes et laïques dans les quartiers populaires	5000	Donateurs individuels Gala France
Israël	Formation des bénévoles à l'écoute de femmes victimes de violences	5000	Pro Victimis
Palestine	Camp de vacances pour jeunes filles	5 000	Pro Victimis
Egypte	Campagne contre le harcèlement sexuel dans les rues	5000	Pro Victimis
France	Création du site internet Egalité	4000	Dons individuels France
Tunisie	Participation d'une juriste du centre d'écoute ATFD à la journée de réflexion sur les violences à Alger	440	Divers
Méditerranée	Meeting international au Caire sur les alternatives féministes	3000	Divers et Pro Victimis
Algérie	Journée de présentation des travaux du res'art (réseau d'artisans)	1700	Entrepreneur et dons individuels en Algérie

Graphique n°2



Graphique n°3



b. Accompagnement des associations

- Aide à la recherche de financement

Lorsqu'un projet a retenu l'intérêt du Comité de sélection mais qu'il s'avère que le Fonds ne pourra pas le financer ou seulement en partie, nous fournissons systématiquement à l'association les adresses d'autres bailleurs susceptibles de le financer. Il est arrivé que le Fonds introduise les associations auprès des bailleurs et aide à la prise de contact. C'est le cas avec les entreprises locales, mais aussi avec des fondations privées comme Raja, en France, et même les bureaux locaux de l'Unifem.

Pour avoir cette capacité de réaction le Fonds tient à jour ses informations sur les bailleurs de fonds dans la région, entretient des relations suivies avec eux et continue sa collecte d'information sur les bailleurs non encore clairement repérés.

- Appui dans la réflexion et dans la formulation

Le Fonds a un rôle d'accompagnement à deux niveaux :

- au moment de l'accord donné au le projet, afin d'aider l'association à réfléchir à la valorisation et à la diffusion de son travail (sans que l'accord soit conditionné à la décision finale de l'association)
- au moment du montage de projet, afin d'aider les associations à formuler selon les formats des bailleurs

Il est à noter que le travail « de proximité » du Fonds auprès des associations lui fait une publicité inattendue. Ainsi la consultante qui a effectué l'enquête de l'Unifem auprès des associations de femmes en Algérie sur leur financement, a rapporté que le Fonds pour les femmes en Méditerranée avait été fréquemment cité par les associations alors que seulement deux d'entre elles reçoivent un très modeste financement.

II. Rapport Financier 2010

Ne sont pas intégrées dans le compte de résultat les contributions internes, autour du gala et du site web particulièrement, qui ont été très importantes cette année comme le montre le tableau ci-dessous.

Contributions non comptabilisées 2010	
Valorisation du bénévolat	
Gestion du site internet	
Webmaster (Honoraires 500€/mois pour 11 mois)	5 500,00
Organisation gala	
1 salarié temps plein 1 mois et 1 salarié mi temps 2 mois salaires bruts	5 092,90
Charges patronales sur salaires brut	2 047,39
1 journée au smic pour 30 personnes (8,86€ x 8 heures x 30 personnes)	1 670,10
Charges patronales pour 30 personnes	301,50
Salaires de 2 personnes en quart temps smic (38 heures x 2 x 8,86)	673,36
Charges patronales pour 2 personnes	95,64
1 mois hébergement Paris pour 1 personne (nuit d'hotel 60 € x 30 jours)	1 800,00
TOTAL BENEVOLAT	17 180,89
Dons d'entreprises pour concours et gala	
Adjust (prix concours photo)	600,00
Fnac (mise en cadre concours photo)	280,00
TV5 monde (prix concours photo)	600,00
La bague de Kenza (pâtisserie bar gala)	2 000,00
Le Cabaret Sauvage (prêt de salle)	8 000,00
TOTAL DONS Entreprises	11 280,00